

Des archives de Patrick Buisson révèlent la stratégie d'infiltration de la mouvance catholique intégriste au cœur de l'État

Des archives de l'ancien conseiller de Nicolas Sarkozy, Patrick Buisson, révèlent un plan politique visant à installer la mouvance catholique intégriste au plus haut sommet de l'État, selon une enquête du site d'investigation Mediapart publiée dimanche 6 juillet.

Publié le 7 juillet 2025

[Clémentine Eveno](#)



L'ancien président Nicolas Sarkozy et le ministre de l'Intérieur Bruno Retailleau lors d'une cérémonie en hommage à la policière Aurélie Fouquet, à Villiers-sur-Marne, dans la banlieue parisienne, le 20 mai 2025.

© Raphael Lafargue/ABACAPRESS.COM

Un an après la mort de la figure d'extrême droite [Patrick Buisson](#), des archives personnelles de l'ancien conseiller de l'ombre de Nicolas Sarkozy, [révélées par le site d'investigation Mediapart](#), dimanche 6 juillet, mettent en lumière une stratégie politique d'infiltration des [courants catholiques traditionalistes](#) au plus haut sommet de l'État une quinzaine d'années plus tôt. Un véritable plan politique, qui trouve encore des répercussions aujourd'hui.

Patrick Buisson s'est ainsi appuyé sur des conseillers politiques ou ecclésiastiques, comme la « plume » de Nicolas Sarkozy à l'Élysée, [Camille Pascal](#). C'est par exemple à lui, pour s'assurer de son soutien, que ce dernier adresse sa première version, le 4 janvier 2012, d'un discours que le candidat doit prononcer en hommage à [Jeanne d'Arc](#), incarnation des « racines chrétiennes de la France ». Hormis Patrick Buisson, seule son épouse Caroline Pascal relit le texte en question. Celle qui est devenue numéro 2 du ministère de l'Éducation

dirigé par Élisabeth Borne est notamment mise en cause pour avoir protégé l'[établissement catholique Stanislas](#).

« Sous la protection de Notre-Dame-de-la-Garde »

Cette bataille d'influence passe aussi par des victoires symboliques comme lorsque, selon le site d'investigation, Camille Pascal se réjouit après que Patrick Buisson lui a indiqué avoir glissé un symbole catholique sur « *la grande photo de Marseille qui servait de décor à la tribune* », précisant que les orateurs s'étaient exprimés « *sous la protection de Notre-Dame-de-la-Garde* » lors d'un grand rassemblement de l'UMP à Marseille, en septembre 2011.

Camille Pascal se défend auprès de Mediapart, en indiquant que Patrick Buisson « *intervenait toujours comme analyste et non comme polémiste* » et rappelle « *qu'il n'était pas le seul et que d'autres conseillers extérieurs apportaient au président le résultat de leurs réflexions sur l'état de l'opinion et de la société* ».

Un collaborateur de Bruno Retailleau ancien protégé d'un évêque de « la galaxie Buisson »

Les archives de Patrick Buisson révèlent également une note d'un autre conseiller proche de ce dernier, Nicolas Diat. Ce dernier a eu un rôle fondamental : il a été conseiller spécial de [Laurent Wauquiez](#) au ministère des Affaires européennes (2010-2011) puis de l'Enseignement supérieur (2011-2012).

Mais il a également été « plume » du [cardinal intégriste Robert Sarah](#), soutenu par Vincent Bolloré. Nicolas Diat est aujourd'hui éditeur de Jordan Bardella, le président du Rassemblement national (RN), au sein de la maison d'édition Fayard, appartenant au groupe Bolloré.

Une note écrite de la main de ce conseiller à Patrick Buisson le 18 avril 2010 évoque la nomination de M^{gr} Aillet venant de la communauté Saint-Martin, l'un des repaires des « tradis » à la tête du diocèse de Bayonne – Lescar – Oloron. Un document qui, selon le site d'investigation, invite à réfléchir à « *l'utilisation de l'ambassade (auprès du) Saint-Siège* » pour servir un agenda politique. Rappelons que l'[établissement catholique Bétharram au cœur des scandales](#) de violences physiques et sexuelles dépend du diocèse. De son côté, Nicolas Diat assume la paternité du texte et tente de relativiser en indiquant qu'il s'agit d'une note qui « *raconte un point de vue d'homme de droite* ».